

Une lamentation pour Tumbler Ridge

Rod Taylor

Chef, PHC Canada

On entendit des voix à Rama, des lamentations et des pleurs amers ; Rachel pleurait ses enfants et ne pouvait être consolée, car ils n'étaient plus là. Jérémie 31:15

Ce passage du prophète Jérémie s'est accompli sous le règne du roi Hérode, lorsqu'il ordonna à ses soldats de tuer tous les garçons de moins de deux ans nés à Bethléem. Nous connaissons tous l'histoire. Hérode était jaloux et effrayé car il avait appris la naissance d'un enfant (Jésus) qui allait devenir roi des Juifs. Se sentant menacé, et ne pouvant être certain de l'identité de cet enfant, il ordonna le massacre de tous les nouveau-nés mâles. Sa rage et sa frustration coûtèrent la vie à de nombreux jeunes enfants, laissant leurs parents dans le deuil, victimes de son insécurité. Hérode était un homme malade mental, dérangé et narcissique.

Aujourd'hui, à Tumbler Ridge, en Colombie-Britannique, la douleur est vive... celle des parents, des amis et des frères et sœurs d'enfants dont la vie a été brutalement et inopinément fauchée par les actes d'un jeune homme souffrant de troubles mentaux.¹ Comment a-t-il perdu le contrôle de sa vie et qu'aurait-on pu faire différemment ? Autant de questions importantes que nous aborderons. Nous souhaitons tous éviter que de telles tragédies ne se reproduisent. Nous voulons tous épargner à d'autres parents, amis et frères et sœurs cette douleur insoutenable, dans d'autres petites villes, dans d'autres communautés.

Mais rien de ce que nous pourrions faire ou dire ne ramènera ces enfants. La douleur de la perte est palpable et les espoirs et les rêves que ces familles nourrissaient pour leurs enfants ont été brutalement anéantis. En ces moments difficiles, nous partageons la douleur de ces familles et prions pour qu'avec le temps, elles trouvent du réconfort auprès du Seigneur. Nous savons que Dieu est à l'œuvre et qu'il offre la guérison, même face à un traumatisme aussi profond. Nos prières accompagnent les survivants et tous ceux qui tentent de comprendre cet acte insensé.

Nous vivons à une époque de maladie mentale, de délire et de folie. Chaque acte de violence ébranle notre perception collective de la réalité. Nous n'aurions jamais imaginé – pas plus que les habitants de Tumbler Ridge – qu'un jeune homme élevé dans leur communauté puisse se déchaîner avec une telle brutalité et ôter la vie à de jeunes enfants, voire à sa propre mère et à son frère. Notre bon sens et nos valeurs communes d'équité et de décence nous empêchent d'accepter que cela puisse se produire dans notre ville, notre province, notre pays.

C'est un signal d'alarme pour une nation plongée dans l'illusion et se complaisant dans des fantasmes qu'elle s'inflige elle-même. Proverbes 9:10 dit : « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse. » Pourtant, nombreux sont ceux qui, dans notre pays, ont laissé des voix trompeuses façonner leurs pensées, leurs paroles et leurs comportements. Romains, chapitre 1, nous dit que ceux qui rejettent Dieu seront livrés à « un esprit réprouvé, à faire des choses qui ne conviennent pas... » (Version « King James ») et qu'ils seront remplis de « méchanceté... malice... envie... meurtre... tromperie... », qu'ils seront « inventeurs de maux, désobéissants à leurs parents, sans affection naturelle, implacables et sans miséricorde. »²

Ce jeune homme a grandi dans un foyer qui rejetait le dessein de Dieu. Comme on le sait désormais, il « ... s'identifiait comme une femme ». La dysphorie de genre était autrefois considérée comme une maladie mentale, ce qu'elle est. Aujourd'hui, de nombreux établissements scolaires, services de police, professionnels de santé et travailleurs sociaux acceptent cette forme de maladie mentale comme un choix de vie légitime et s'efforcent de perpétuer cette illusion, devenant ainsi complices de ce fantasme.

Il est juste de dire que personne ne sait vraiment ce qui se passait dans la tête de ce jeune homme déséquilibré lorsqu'il a tué sa mère et son frère, puis a continué à tuer et à mutiler à l'école avant de se suicider. Mais ses antécédents de maladie mentale étaient bien connus dans sa famille et sa communauté. Lorsqu'on se demande ce qui aurait pu être fait pour empêcher ce massacre insensé, il faut s'interroger sur les agissements du commissariat local qui, malgré plus de 60 interactions avec le tueur avant la tuerie (!), a rendu à sa mère les armes confisquées...³ les armes qui ont finalement coûté la vie à huit autres personnes et au tueur lui-même. Qu'est-ce qui a bien pu motiver des policiers formés à penser qu'un jeune homme en colère, souffrant de maladie mentale et méprisant la loi, pouvait se voir confier des armes à feu?

À cet égard, une enquête approfondie s'impose. Certains ont émis l'hypothèse, peut-être justifiée, que la police hésitait à refuser de lui restituer ses armes par crainte d'être accusée de transphobie. Si tel est le cas, cela confirme que notre société tout entière a sombré dans l'illusion. C'est du politiquement correct poussé à l'extrême. Refuser de s'attaquer à une menace avérée, à un danger clair et présent, alors même que le gouvernement fédéral cherche à confisquer les armes à feu de chasseurs expérimentés et de citoyens respectueux des lois, pourrait presque être qualifié de maladie mentale.

L'autre aspect de cette affaire, le sujet tabou, est la complicité d'enseignants et de médecins qui, sous le couvert fallacieux des « droits de l'homme, » facilitent les soi-disant « transitions de genre, » notamment celles des mineurs. L'incidence des violences et des automutilations chez les personnes ayant suivi un traitement hormonal ou ayant subi une mutilation génitale irréversible est alarmante.⁴ Ce phénomène est largement documenté, et même si les médias financés par l'État crient à la désinformation, seuls ceux qui refusent d'admettre la réalité ignoreront les faits. Il est essentiel d'approfondir le lien entre « réassignation sexuelle, » traitement hormonal, troubles mentaux et violence. Nous ne pouvons changer le passé, mais nous devons assumer notre responsabilité pour l'avenir de nos enfants.

Nous, au PHC du Canada,⁵ nous pleurons la perte de ces vies précieuses et prions pour les habitants de Tumbler Ridge en ces moments de deuil. Nous appelons notre nation à se tourner vers Dieu et sa sagesse afin de protéger les jeunes des ravages du « wokisme » et de l'illusion.

Notes de bas de page

¹ www.rebelnews.com/rcmp_media_government_all_lying_about_horrific_bc_shooting_ezra_levant

² www.bible.com/bible/1/ROM.1.30.KJV

³ nypost.com/2026/02/11/world-news/tumbler-ridge-mass-shooter-idd-as-18-year-old-van-rootselaar/

⁴ www.theepochtimes.com/article/growing-concerns-over-links-between-transgenderism-and-violence-5566996

⁵ www.chp.ca/fr/

Parti de l'Héritage Chrétien du Canada

chp.ca/fr/accueil • NationalOffice@chp.ca • 1-888-VOTE-CHP (868-3247)

PO Box 4958, Station E, Ottawa, Ontario K1S 5J1

Autorisé par l'agent principal du Parti de l'Héritage Chrétien du Canada et peut être copié.
